

## Dédicace de Hippolyte

Auteur : **Gilbert, Gabriel (1620?-1680?)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Hippolyte ou le garçon insensible, tragédie*

Auteur de la pièce **Gilbert, Gabriel (1620?-1680?)**

Date **1647**

Lieu d'édition **Paris**

Éditeur **Augustin Courbé**

Langue **Français**

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte **Dédicace**

Genre de la pièce **Tragédie**

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique **Véronique Lochert** (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- **Lochert, Véronique** (Responsable du projet)
- **Saignol, Côme** (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : **Véronique Lochert** (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Gilbert, Gabriel (1620?-1680?) Dédicace de *Hippolyte* 1647.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

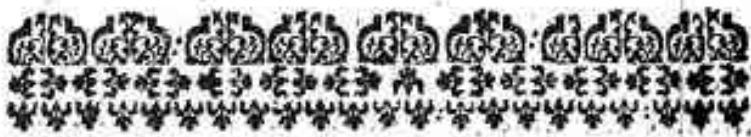
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1153>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A

M A D A M E

L A

D V C H E S S E

D E

S V L L Y.

ADAME,



Quoy que je ne sois pas capable de faire des Ouvrages qui durent tousiours, ie ne laisse pas de me promettre que celui-cy aura cest auantage, puisque ie le mets sous vostre protection: Le respect quo l'on a pour vous s'estendra

aii

jasques à moy, & vostre Illustré Nôm qui est à l'entrée de mon Liure, servira à immortaliser le mien. On publie par tout vostre merite, M'A-  
D A M E, & vous estes admirée de ceux qui sont eux-mesmes admirables; Mais ce qui vous rend plus digne de loüange: c'est que vous refusez les honneurs que l'on vous veut rendre, vous vous contentez de les meriter sans les receuoir, & vous fuyez la gloire comme vne autre fuitoit la honte. Vos vertus sont si éclatantes, que ic n'oscrois entreprendre d'en parler, ny d'accorder vostre modestie, & la verité qui sont tousiours en querelle; l'une ne veut jamais que l'on vous loüe; l'autre assure que l'on ne vous peut assez louer; l'une vous attire dans la solitude, l'autre vous appelle au cercle, & dit que vous faites vne des plus belle partie de la plus belle Cour du Monde. Je voudrois bien avoir assez d'adresse pour reconcilier ces deux vertus; mais l'on laisse le soin à quelqu'autre qui s'en acquittera mieux que thoy. Je prendray seulement la liberté, M'A-  
D A M E, de vous faire voir le pourtraict d'un Garçon qui vous ressemble: Que ce discours ne blesso pas vostre pudeur, celuy dont ie vous parle n'en manqua jamais; il fut accusé pour en

auoir trop. C'est le vertueux HYPOLITE, ce fils d'yne heroïque Amazone, ce jeune Heros qui eut toutes les perfections de vostre sexe & du sien. Il fut vaillant & generéux ; beau & insensiblement : apres auoir tué de sa main le Monstre qui rauageoit sa Patrie, il blesa de ses yeux les plus belles Dames de son siecle, & ne ressentit point le mal qu'il leur auoit fait. Il ne fut point touché des larmes de Phædre qui embraza toute la jeunesse d'Athenes ; ny des attraitz de Pençlope qui estoit alors en la fleur de son âge ; ny des charmes d'Helene qui remplissoit tous les coeurs, & d'amour & de jalouzie. Si ces trois illustres Princesses ne se pûrent faire aimer de ce jeune Prince, & s'il leur resmognâ touſtouſt de l'indifferenſſe, il n'a pas les mesmes ſentimens pour vous, MADAME, il treue que vous avez des perfections qu'elles n'auoient pas, & croit qu'il eſt plus glorieux de vous ſeruir, que d'ētre aimé d'elles. Il vient perdre auprez de vous la qualité d'insensible, mais non pas celle de respectueux ; il a touſtouſt les mœurs que vous approbuez, & vous ne deuez pas craindre de le receuoir dans vostre ſolitude ; Il ne vous dira pas les choses que vous ne voulez pas entendre. Souffrez donc, MADAME

qu'il aille vous rendre hommage jusques à Sully,  
& daignez l'honoré d'un favorable accueil. Si  
vous luy accordez cette grace, yostre Ville luy  
sera plus considerable que celle où il a pris naiss-  
ance, & il préferera l'honneur que vous luy fe-  
rez à toutes les louanges qu'il a receuës de la  
Greece. Ce n'est aussi que pour cette raison qu'il  
sort du Tombeau, & que les Muses le font révi-  
ure: & c'est par là seulement qu'il se croit rendue  
immortel. Ne luy refusez pas cette fauëur, MA-  
DAME; autrement vous luy ferez soupçonner  
que vous estes vindicative, & que vous le vou-  
lez punir du mespris qu'il a fait de vostre sexe:  
Mais il vous supplie tres-humblement de croire  
que vous ny estes point interessée, & qu'il eut  
eu de la veneration pour toutes les Dames; si el-  
les vous eussent ressemblé: au lieu de la froideur  
& de l'indifférence qu'il a eue pour les autres (il  
n'a que du respect & de l'admiration pour vous,  
non plus que moy qui seray toute ma vie,